



## SUCCÈS COMMERCIAUX

*En se tournant vers les marchés d'exportation, un certain nombre de nos producteurs et entreprises ont trouvé succès et nouveaux clients. En voici certains qui ont récemment trouvé des débouchés prometteurs pour leurs produits au-delà de nos frontières.*

**Daigle Wholesale**, de Port William (Nouvelle-Écosse), a découvert un marché en Islande pour les légumes canadiens. Le printemps dernier, la société a vendu 250 000 livres de carottes, de navets et de choux à un acheteur islandais. Celui-ci communique avec la société toutes les deux semaines pour se tenir au courant des conditions des cultures. Des ventes supplémentaires sont prévues. La société trouve ce marché prometteur, car les Islandais ont un régime alimentaire comparable au nôtre.

À l'instar d'autres brasseries canadiennes, **Upper Canada Brewing Co.**, de Toronto, a trouvé preneur à l'étranger pour sa gamme de bières sans additif. Elle réalise actuellement des ventes en Belgique, en Suède et au Luxembourg.

Les vins canadiens sont de plus en plus reconnus; ils ont même été inscrits sur la liste officielle du MAECI. Quelque 57 vins provenant de plus de 30 caves vinicoles canadiennes seront servis dans les missions diplomatiques à l'étranger. Les caves vinicoles canadiennes ont soumis 196 vins à un jury de neuf juges agréés provenant de toutes les régions du pays. Le MAECI

(Voir page IV— Succès.)



## Nouveau logo pour Canada Porc international

DEC 1 1993

Les exportateurs canadiens devraient garder à l'esprit que l'un des meilleurs outils de commercialisation dont nous disposons a fait le tour du monde : il s'agit de notre réputation.

**Canada Porc international (CPI)** est déterminé à faire en sorte que les consommateurs des pays qui, comme le Mexique, apprécient nos produits, soient en mesure de reconnaître le porc canadien. C'est ainsi qu'il a créé un nouveau logo qui permettra de distinguer le porc canadien de celui des autres pays.

Jacques Pomerleau, directeur exécutif du CPI, explique que les fonctionnaires mexicains s'apprêtaient à fermer leurs portes à la viande de porc importée. L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) a permis aux Canadiens de conserver ce marché prometteur. Le tarif actuel frappant la viande de porc s'établit à 20%; il disparaîtra au cours des dix prochaines années en vertu de l'ALENA. Malgré le droit actuel, le porc canadien se vend bien au Mexique.

Après l'ouverture du marché mexicain en 1988, les ventes canadiennes de viande de porc ont atteint 12 millions \$; elles sont demeurées à ce niveau jusqu'en 1992. L'an dernier, nos exportations de ce produit ont fait un bond

spectaculaire, pour s'établir à 30 millions \$. Le Mexique importe des morceaux frais, du porc congelé et des produits de porc transformés. Les ventes de ces derniers, inexistantes il y a deux ans à peine, ont atteint 17 millions \$ en 1992.

Le marché mexicain pourrait absorber pour 100 millions \$ de viande de porc canadienne d'ici à cinq ans. Son potentiel est énorme, car on prévoit une croissance rapide à la fois de la population et de la prospérité du pays. De plus, les Mexicains sont friands de viande de porc. À l'heure actuelle, il se consomme 10 kg de porc par habitant chaque année, en regard de 34 kg au Canada. Le Mexique pourrait consommer près d'un sixième de nos exportations de viande de porc, évaluées à 665 millions \$.

Le Canada est le deuxième plus important exportateur de viande de porc au monde; sa réputation n'est plus à faire comme fournisseur de produits de qualité supérieure.

Pour en savoir plus, communiquer avec Jacques Pomerleau, directeur exécutif, Canada Porc International. Tél. : (613) 236-98886. Fax : (613) 236-6658.

## Poiriers Harrow Sweet

Un poirier résistant aux maladies mis au point par la **Station de recherches de Harrow**, d'Agriculture Canada, crée des débouchés à l'exportation en Europe pour les arbres fruitiers canadiens.

La résistance du poirier Harrow Sweet à la redoutable entomosporiose a vivement impressionné les chercheurs en France et incité les horticulteurs de ce pays à importer ce poirier.

On note également un intérêt pour

celui-ci en Belgique et aux Pays-Bas.

À la suite de ce succès, une autre société française a démontré son intérêt pour nos abricots, nos nectarines et nos pêches. La poire Harrow Sweet répond à une demande pour ce type de fruits en France, et on s'attend à de bonnes ventes.

Les chercheurs de la Station de recherches de Harrow, dans le sud-ouest de l'Ontario, ont créé ce poirier en 1965,

(Voir page IV — Les poiriers)